

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[134 Que veux tu plus, je te porte en Asie](#)

[1579_Oeu_Pon] 134 Que veux tu plus, je te porte en Asie

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CXXXIII.

Incipit non modernisé Que veux tu plus, je te porte en Asie

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 134

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

Foliotation F1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Que veux tu plus, ie te porte en *Asie*,
 La toute *France* & tout le beau païs
 Qui de mer a les deux flancs circuire,
 Que l'*Alpe* borne & que l'*Apennin* lie
 Sçauent ton nom, lisent la cortoisie
 De quoy ie t'vze, & ia sont esbahis
 De mes souspirs que tant ils ont ouys,
 Comme du corps l'ame ne se deslie:
 Et tout le peuple en admirant mes cris,
 Et tant de vers que pour ton loz i'escris
 T'admire aussi sans t'auoir veue, & prise:
 Mesme voicy qui expres s'en va te voir
 Le *Seignor Marc*, ie te le fay scauoir,
 Affin qu'autant que moy le favorises.

CXXVIII.

Phæbe ayant fait des preuues mille & mille
 De son beau char avec la belle *Aurore*,
 En fait present à mon soleil dont ore
 Sur les humains toute grace distille:
 Si qu'or le iour de maniere gentile
 Il nous r'ameine, & le printemps encore,
 Et dextremement tout l'vniuers re dore
 Faisant de tout, toute terre fertile:
 Et ne vient point seulement illustrer
 Nostre orizon, mais on le voit entrer
 Aux antres creux & souz la mer profonde,
 Pour faire iour à l'*Antipode* aussi:
 Ainsi peut il bienheurer tout le monde,
 Mais moy trop plus quand il retourne icy.

Je